

Neuilly, ce 19 mars 2011.

Très chers Camarades,

Nous avons atteint, grâce à la Miséricorde de l'Éternel, Béni soit-il, le 35^{ème} anniversaire de notre Parti.

C'est avec un plaisir indicible, teinté de mélancolie, que j'adresse à toutes les Militantes, tous les Militants et tous les membres du Comité Directeur de l'AREMA, mes très chaleureuses et fidèles félicitations.

Malgré les traverses, les obstacles et les difficultés inhérents aux vicissitudes de la politique politicienne, et aux péripéties des événements, vous êtes restés debout et stoïques dans la tempête. Vous êtes restés fidèles aux valeurs et aux idéaux de notre Parti, et aux directives du Père Fondateur de l'AREMA. Ce dont je vous remercie de tout cœur.

Vous avez refusé l'appel des sirènes de la trahison et de la division, et je vous en serai toujours reconnaissant.

Vous pouvez être fier du bilan de l'AREMA authentique, qui est et je le dis sans outrecuidance, très largement positif comparé à tous les autres partis nés bien avant lui.

J'eusse aimé être des vôtres aujourd'hui mais, le « sort » ou l'inimitié et l'animosité des uns ou la jalousie des autres en ont décidé autrement.

Au risque de me répéter, je pense humblement que les solutions que je me propose de soumettre à la sagacité des autres partis et de nos compatriotes, sont à même de sortir notre pays de la douloureuse et interminable crise sans précédent que traverse notre Chère Nation !

Au risque de me répéter aussi, je voudrais rappeler que depuis la démission du Secrétaire National que j'ai acceptée depuis plus de trois ans, vous ne devez obéir qu'aux directives du Président Fondateur de notre Parti, et à défaut à celles du Comité Directeur National.

Et que les membres de notre Parti, jusqu'à nouvel ordre doivent récuser toutes les places que d'aucuns tentent de leur offrir dans toutes les institutions d'un régime de fait, par fidélité aux accords d'Alger et de



Cotonou et surtout, par fidélité à la Parole donnée et aux signatures apposées. C'est une question d'éthique et d'honneur.

Les élections ne sont pas une fin en soi. Seules des élections libres, et crédibles, et fiables, organisées à la suite de négociations consensuelles, et inclusives peuvent sortir Madagascar du chaos.

Aussi j'appelle solennellement tous les Chefs de partis politiques à se mettre autour d'une table à TANANARIVE pour un dialogue, en vérité une conférence au sommet, si possible avant la fin de ce mois, où toutes les propositions y compris la Feuille de route, seront étudiées sans méfiance, sans prévention et sans tabou après réconciliation nationale, afin que le Fihavanana malgache ne soit plus un vain mot ou un slogan éculé ; un dialogue véritablement malgacho malgache sous l'égide de la Communauté internationale, l'Union Africaine, la SADC, l'ONU et l'OIF.

Nous nous sommes bien réunis à MAPUTO, ADDIS ABEBA, PARIS et PRETORIA ... et pourquoi pas chez nous dans un élan patriotique de Réconciliation Nationale.

Sincèrement Vôtre,

Vive l'AREMA !

Vive MADAGASCAR !

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Didier Ratsiraka', written in a cursive style with a long horizontal stroke at the end.

Didier RATSIRAKA